

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE DEVIN DU VILLAGE

ROUSSEAU, JEAN-JACQUES

Bergerie — 1753

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SCÈNE PREMIÈRE

COLETTE *(soupirant, et s'essuyant les yeux de son tablier)*

Il m'aimait autrefois, et ce fut mon bonheur.
Mais quelle est donc celle qui me préfère ?
Elle est donc bien charmante ! Imprudente bergère,
ne crains-tu point les maux que j'éprouve en ce jour ?
Colin m'a pu changer, tu peux avoir ton tour.

5

SCÈNE II

Le Devin, Colette.

(Tandis que le devin s'avance gravement, Colette compte dans sa main de la monnaie ; puis elle la plie dans un papier, et en présente au devin, après avoir un peu hésité à l'aborder.)

COLETTE *(d'un air timide)*

Perdrai-je Colin sans retour .
Dites-moi s'il faut que je meure.

LE DEVIN *(gravement)*

Je lis dans votre coeur, et j'ai lu dans le sien.

COLETTE

Ô dieux !

LE DEVIN

Modérez-vous.

10

COLETTE

Eh bien ?

Colin...

LE DEVIN

Vous est infidèle.

COLETTE

Je me meurs.

LE DEVIN

Et pourtant il vous aime toujours.

15

COLETTE *(vivement)*

Que dites-vous ?

LE DEVIN

Plus adroite et moins belle,

La dame de ces lieux...

COLETTE

Il me quitte pour elle !

LE DEVIN

Je vous l'ai déjà dit, il vous aime toujours.

20

COLETTE (*tristement*)

Et toujours il me fuit !

LE DEVIN

Comptez sur mon secours.

Je prétends à vos pieds ramenez le volage.

Colin veut être brave, il aime à se parer :

Sa vanité vous a fait un outrage

25

Que son amour doit réparer.

COLETTE

À vos sages leçons Colette s'abandonne.

LE DEVIN

Avec Colin prenez un autre ton.

COLETTE

Je feindrai d'imiter l'exemple qu'il me donne.

LE DEVIN

Ne l'imitiez pas tout de bon ;

30

Mais qu'il puisse le connaître.

Mon art m'apprend qu'il va paraître ;

Je vous appellerai quand il en sera temps.

SCÈNE III

LE DEVIN

J'ai tout su de Colin, et ces pauvres enfants
Admirent tous les deux la science profonde
Qui me fait deviner tout ce qu'ils m'ont appris.
Leur amour à propos en ce jour me seconde ;
Et les rendant heureux, il faut que je confonde
De la dame du lieu les airs et les mépris.

35

SCÈNE IV

Le Devin, Colin.

COLIN

L'amour et vos leçons m'ont enfin rendu sage ;
Je préfère Colette à des biens superflus.
Je sus lui plaire en habit de village :
Sous un habit doré qu'obtiendrai-je de plus ?

40

LE DEVIN

Colin, il n'est plus temps, et Colette t'oublie.

COLIN

Elle m'oublie, ô ciel ! Colette a pu changer !

45

LE DEVIN

Ce n'est point un berger qu'elle préfère à toi ;
C'est un beau monsieur de la ville.

COLIN

Qui vous l'a dit ?

LE DEVIN *(avec emphase)*

Mon art.

COLIN

Je n'en saurais douter.
Hélas ! Qu'il m'en va coûter
Pour avoir été trop facile
À m'en laisser conter par les dames de cour !

50

LE DEVIN

On sert mal à la fois la fortune et l'amour.
D'être si beau garçon quelquefois il en coûte.

55

COLIN

De grâce, apprenez-moi le moyen d'éviter
Le coup affreux que je redoute.

*(Le devin tire de sa poche un livre de grimoire et un petit bâton de Jacob, avec
lesquels il fait un charme. De jeunes paysannes, qui venaient le consulter,
laissent tomber leurs présents, et se sauvent tout effrayées en voyant ses
contorsions.)*

LE DEVIN

Laisse-moi seul un moment consulter.
Le charme est fait. Colette en ce lieu va se rendre ;
Il faut ici l'attendre.

60

COLIN

À l'apaiser pourrai-je parvenir ?
Hélas ! Voudra-t-elle m'entendre ?

(À part.)

LE DEVIN

Avec un coeur fidèle et tendre
On a droit de tout obtenir.
Sur ce qu'elle doit dire allons la prévenir.

65

SCÈNE V

SCÈNE VI

Colin, Colette, parée.

COLIN *(à part)*

Je l'aperçois... Je tremble en m'offrant à sa vue...
Sauvons-nous... Je la perds si je fuis...

COLETTE *(à part)*

Il me voit... Que je suis émue !
Le coeur me bat...

COLIN

Je ne sais où j'en suis.

70

COLETTE

Trop près, sans y songer, je me suis approchée.

(À Colette, d'un ton radouci, et d'un air moitié riant, moitié embarrassé.)

COLIN

Je ne puis m'en dédire, il a faut aborder.
Ma Colette... Êtes-vous fâchée ?
Je suis Colin : daignez me regarder.

COLETTE *(osant à peine jeter les yeux sur lui)*

Colin m'aimait ; Colin m'était fidèle :
Je vous regarde, et ne vois plus Colin.

75

COLIN

Mon coeur n'a point changé ; mon erreur trop cruelle
Venait d'un sort jeté par quelque esprit malin :
De devin l'a détruit ; je suis, malgré l'envie,
Toujours Colin, toujours plus amoureux.

80

COLETTE

Par un sort, à mon tour, je me sens poursuivie.
Le devin n'y peut rien.

COLIN

Que je suis malheureux !

COLETTE

D'un amant plus contant...

COLIN

Ah ! De ma mort suivi,
Votre infidélité...

85

COLETTE

Vos soins sont superflus ;
Non, Colin, je ne t'aime plus.

COLIN

Ta foi ne m'est point ravie ;
Non, consulte mieux ton coeur :
Toi-même, en m'ôtant la vie,
Tu perdrais tout ton bonheur.

90

(À part.)

(À Colin.)

COLETTE

Hélas !
Non, vous m'avez trahie,
Vos soins sont superflus :
Non, Colin, je ne t'aime plus.

95

COLIN

C'en est donc fait, vous voulez que je meure ;
Et je vais pour jamais m'éloigner du hameau.

COLETTE *(rappelant Colin, qui s'éloigne lentement)*

Colin !

COLIN

Quoi ?

100

COLETTE

Tu me fuis ?

(DUO.)

COLIN

Faut-il que je demeure,
Pour vous voir un amant nouveau ?

COLETTE

Tant qu'à mon Colin j'ai su plaire ;
Je vivais dans les plaisirs.

105

COLIN

Quand je plaisais à ma bergère,
Mon sort comblait mes désirs.

COLETTE

Depuis que son coeur me méprise,
Un autre a gagné le mien.

(D'un ton pénétré.)

COLIN

Après le doux noeud qu'elle brise,
Serait-il un autre bien ?

110

Ma Colette se dégage !

COLETTE

Je crains un amant volage.

ENSEMBLE

Je me dégage à mon tour.
Mon coeur, devenu paisible,
Oubliera, s'il est possible,

115

COLIN

Que tu lui fus cher un jour.

COLETTE

Que tu lui fus chère un jour.

COLIN

Quelque bonheur qu'on me promette
Dans les noeuds qui me sont offerts,
J'eusse encore préféré Colette
À tous les biens de l'univers.

120

COLETTE

Quoiqu'un seigneur jeune, aimable,
Ma parle aujourd'hui d'amour,
Colin m'eût semblé préférable
À tout éclat de la Cour.

125

COLIN *(tendrement)*

Ah, Colette !

(Colin se jette aux pieds de Colette ; elle lui fait remarquer à son chapeau un ruban fort riche qu'il a reçu de la dame. Colin le jette avec dédain. Colette lui en donne un plus simple, dont elle était parée et qu'il reçoit avec transport.)

COLETTE *(avec un soupir)*

Ah ! Berger volage,
Faut-il t'aimer malgré moi !

ENSEMBLE

À jamais Colin

130

COLETTE

Je t'engage.

COLETTE

T'engage.

COLIN

Mon coeur et ma foi.

COLETTE

Son coeur et sa foi.

ENSEMBLE

Qu'un doux mariage
M'unisse à toi.

135

Aimons toujours sans partage ;
Que l'amour soit notre loi.

SCÈNE VII

Le Devin, Colin, Colette.

LE DEVIN

Je vous ai délivrés d'un cruel maléfice ;
Vous vous aimez encore, malgré les envieux.

140

(Ils offrent chacun un présent au devin.)

COLIN

Quel dont pourrait jamais payer en tel service ?

LE DEVIN *(recevant des deux mains)*

Je suis assez payé si vous êtes heureux.
Venez, jeunes garçons, venez, aimables filles,
Rassemblez-vous, venez les imiter ;
Venez, galants bergers, venez, beautés gentilles
En chantant leur bonheur apprendre à le goûter.

145

SCÈNE VIII

Le Devin, Colin, Colette, garçons et filles du village.

(ROMANCE.)

(On danse.)

CHOEUR

Colin revient à sa bergère ;
Célébrons un retour si beau.
Que leur amitié sincère
Soit un charme toujours nouveau. 150
Du devin de notre village
Chantons le pouvoir éclatant :
Il ramène un amant volage,
Et le rend heureux et constant.

(PANTOMIME.)

COLIN

Dans ma cabane obscure 155
Toujours soucis nouveaux ;
Vent, soleil ou froidure,
Toujours peine et travaux.
Colette, ma bergère,
Si tu viens l'habiter, 160
Colin, dans sa chaumière,
N'a rien à regretter.
Des champs, de la prairie,
Retournant chaque soir,
Chaque soir plus chérie, 165
Je viendrai te revoir :
Du soleil dans nos plaines
Devançant le retour,
Je charmerai mes peines
En chantant notre amour. 170

(Il tire une chanson de sa poche.)

LE DEVIN

Il faut tous à l'envi
Nous signaler ici :
Si je ne puis sauter ainsi,
Je dirai pour ma part une chanson nouvelle.

(Regardant le chanson.)

COLIN *(répète le refrain)*

Elle a d'autres couplets : je la trouve assez belle.

175

(Elle prend la chanson.)

COLETTE *(avec empressement)*

Voyons, voyons ; nous chanterons aussi.

COLIN *(lui aidant à lire)*

Par les rigueurs on le rebute.

COLETTE

On l'affaiblit par les faveurs.

(On danse.)

(On danse.)

COLETTE

À la Ville on fait bien plus de fracas ;
Mais sont-ils aussi gais dans leurs ébats ?
Tous leurs concerts valent-ils nos musettes ?

180

Allons danser sous les ormeaux
Galants prenez vos chalumeaux.

LES VILLAGEOISES

Allons danser sous les ormeaux
Galants prenez vos chalumeaux.

185